



Les rues de Suippes

Et autres toponymes

Association des Amis du Vieux Suippes

L'Association des Amis des Vieux Suippes a pour but la recherche et la valorisation de l'histoire locale de Suippes et sa région, la sensibilisation des habitants et la préservation du patrimoine sous toutes ses formes. Parmi les personnages célèbres au panthéon des Amis du Vieux Suippes, figure en bonne position Geneviève Dévignes.

Sources

Monsieur Auguste DENIS

Auguste DENIS (1827-1884) est l'auteur de « Recherches historiques sur la petite ville de Suippes » publiée en 1874, librairie Leroy, Châlons sur Marne. Ce livre est malheureusement épuisé à ce jour et ne peut être consultable soit dans certaines bibliothèques soit en ligne. Il est consultable et téléchargeable à cette adresse :

<https://books.google.fr/books?id=3h7SvvALQ0UC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

Madame Geneviève DÉVIGNES

Geneviève DÉVIGNES (1890-1983), native de Suippes et bienfaitrice de cette ville est l'autrice de nombreux ouvrages, parmi lesquels « le livre de Suippes » publié en 1924 par les Éditions Contemporaines à Paris. Le livre de Suippes est une mine importante d'informations pour l'établissement de cette brochure sur les rues de Suippes. Elle y fait aussi une liste des rues et lieux de Suippes. Depuis 1924 certaines de ces voies et lieux ont changé de nom. Aussi, il semble qu'une mise à jour ne serait pas incorrecte vis-à-vis de notre illustre autrice.

Il faut tout de même noter que Geneviève DÉVIGNES s'est aussi inspiré de l'ouvrage d'Auguste DENIS.

Les archives départementales de la Marne

Elles sont une source sûre pour la documentation. <https://archives.marne.fr>

Journal l'Union

À partir d'articles paru dans le journal ou sur le site www.lunion.fr et de la correspondante locale Christiane Clément

L'encyclopédie en ligne WIKIPÉDIA

WIKIPÉDIA est une encyclopédie collaborative généraliste libre accessible sur Internet avec le lien <https://fr.wikipedia.org>

Et bien entendu les Amis du vieux Suippes

L'association est composée de membres curieux et passionnés de leur ville et prêts à user de toutes leurs ressources pour perpétuer la mémoire de Suippes.

Quelques remarques préalables

Sur les remparts

Plusieurs voies de Suippes portent le nom de rempart. Suippes fut fortifiée en 842, lors de l'incursion des Normands en Champagne. Il le fut encore en 1217 par Blanche, comtesse palatine de Champagne. Ses remparts, qui furent encore réparés par ordre du roi Henri III en 1579, furent définitivement rasés lors de l'épidémie de 1769, et les fossés furent partiellement comblés en 1848¹.

Sur les quais

Les quais longent les divers bras de la Suippe : quai du Midi, quai de la Chéparde, quai de l'Arquebuse et quai de la Carpière, voir à ces noms.

Sur les ponts

Si certains ponts ne semblent pas avoir de nom affiché, on peut noter :

Le pont Saint-Antoine

Le pont Saint-Antoine est situé sur la Suippe, rue de la Libération au nord du quai du Midi.

Le pont Saint-Jacques

Le pont Saint-Jacques est situé sur la Suippe au sud du quai du Midi à l'angle de la rue Saint-Jacques.

Le pont Jolivet

Il est placé sur la Suippe rue de l'Abattoir (anciennement chemin de Jolivet).

Le pont Saint-Pierre

Il est situé sur la Suippe à l'extrémité sud de la rue Buirette Gaulard et rejoint le quai de la Chéparde au quai de l'Arquebuse.

Le pont de la Planchette

Ce pont est situé sur la rue Chevallot-Aubert (ancienne rue de la Planchette) à mi-chemin de la montée.

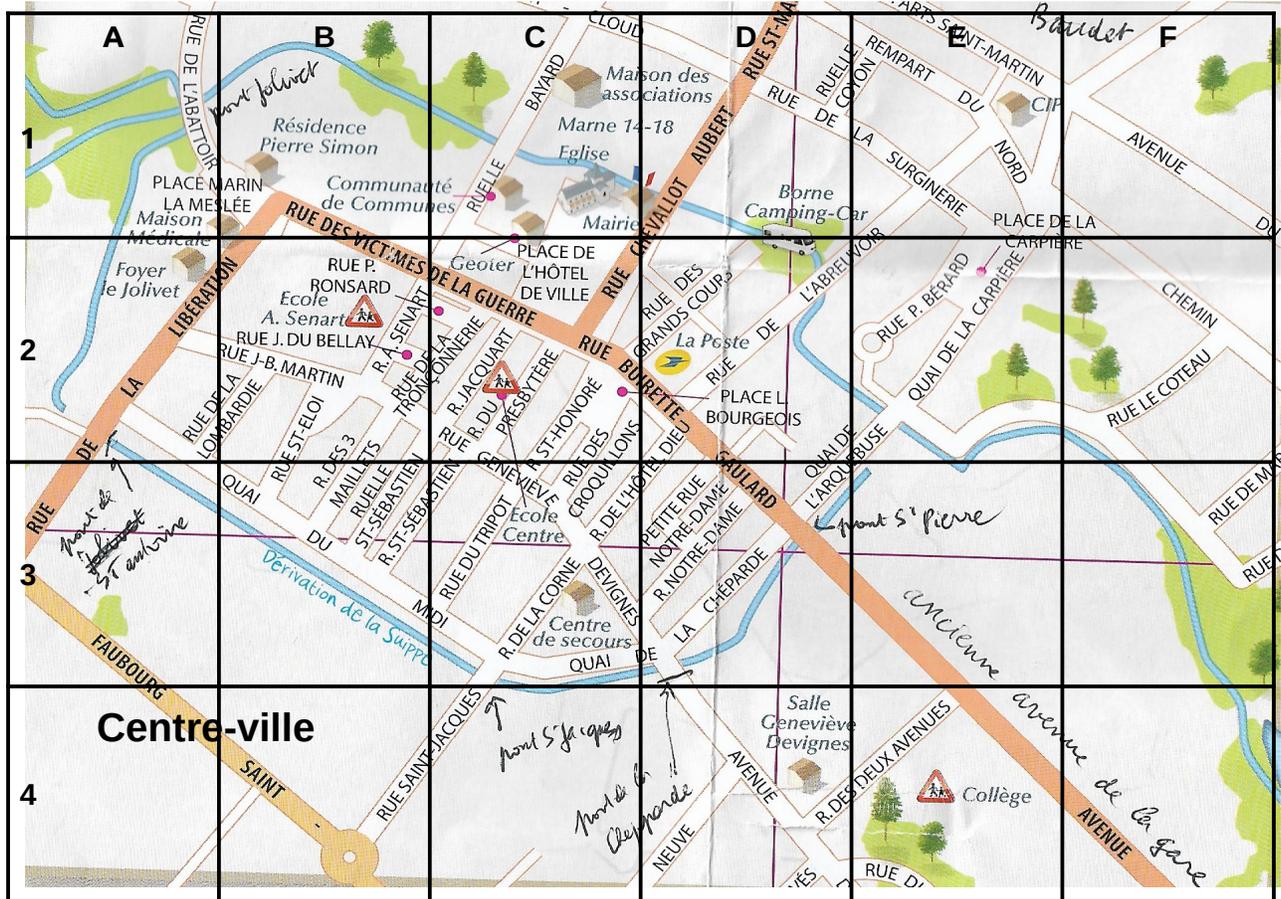
Les références sur les plans

Pour situer les différentes voies et lieux-dits, le plan de Suippes a été divisé en cinq parties ci-dessous : le centre ville (en abrégé CV), le quartier nord-est (NE), le quartier nord-ouest (NO), le quartier sud-est (SE) et le quartier sud ouest (SO) ; à la suite des noms de rues les lettres en donnent la situation sur le plan concerné. Les extraits de plans sont obtenus à partir du plan publicitaire des « Éditions Municipales de France » qui était distribué en mairie.

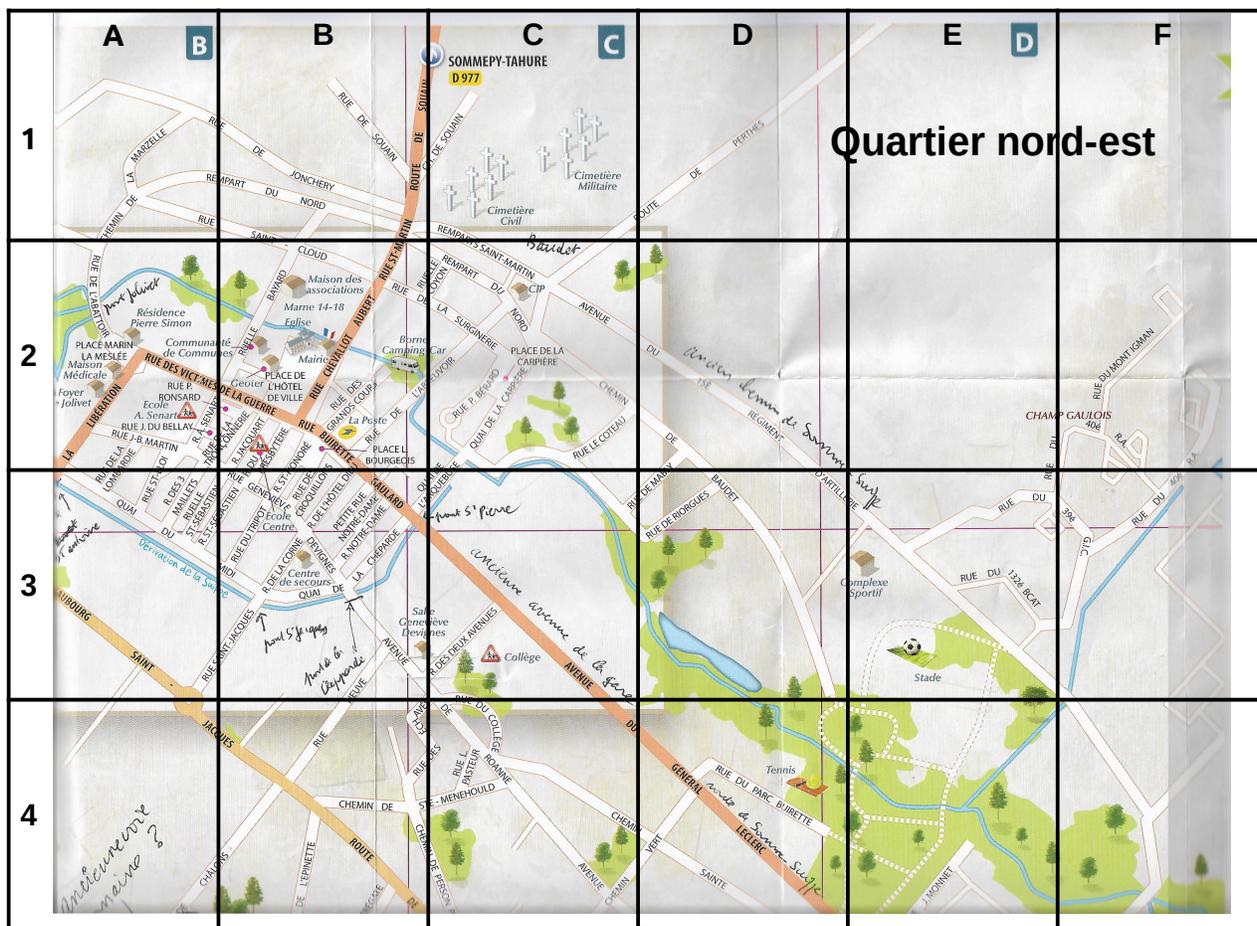
Le classement des rues est fait alphabétiquement. Les voies dont le nom commence par un numéro, sont classées comme si ce numéro était écrit en toutes lettres : la rue du 132° BCAT est classée à la lettre C, comme cent-trente-deux.

¹ Source Auguste Denis dans « Recherches historiques sur la petite ville de Suippes »

Plan du centre ville



Secteur nord-est



Liste des rues et lieux-dits

A

Rue de l'Abattoir (NO c1c2)

La rue de l'Abattoir part de la place Marin la Meslée, se dirige d'abord vers le nord, elle se divise en deux, une partie va vers le nord et termine en chemin agricole. Elle mesure environ 550 mètres de la place Marin la Meslée jusqu'au lieu-dit Gros Camp. Elle fait environ 500 mètres jusqu'au lieu-dit côte Gros Camp. Elle est prolongée par un chemin d'exploitation agricole en direction du Moulin de Chantereine. L'autre partie rejoint l'intersection du Rempart du Nord et de la rue Saint-Cloud. La partie entre la place Marin la Meslée et le pont sur la Suippe s'appelait le chemin de Jolivet. Un moulin se tenait près du pont au XIX^{ème} siècle.

D'après Geneviève Dévignes les abattoirs ont été construits à partir de 1885.

Rue de l'Abreuvoir (CV d2e1)

La rue de l'Abreuvoir commence rue Buirette Gaulard et va jusqu'au Rempart du Nord sur 290 mètres. Elle croise la rue de la Surginerie.

L'abreuvoir a été remplacé par un espace vert aménagé avec bancs et table et notamment pour l'accueil des camping-cars de passage.

Faubourg Saint-Antoine (NO c1c2b2)

Le quartier Saint-Antoine se situe à l'entrée de Suippes par la route de Châlons dans l'angle formé par la route de Reims et la rue de la Libération.

Le pont Saint-Antoine limite au nord le quai du Midi.

Quai de l'Arquebuse (CV d3e2)

Le quai de l'Arquebuse va de la rue Buirette Gaulard au quai de la Carpière (environ 100 mètres).

Autrefois nommé chemin de la Hacquenée, le nom actuel est lié aux entraînements habituels des arquebusiers qui sy tenaient dans un jardin leur appartenant les dimanches et fêtes. La compagnie des arquebusiers de Suippes a été formée en 1615.

Rue Aubert-Senart (CV b2)

Située au centre ville, la rue Aubert-Senart (83 mètres) est en sens unique pour les véhicules automobiles de la rue Jean-Baptiste Martin à la rue des Victimes de guerre. Selon Geneviève Dévignes, la rue Aubert-Senart doit son nom à une cour cédée en 1851 à la commune par Claude Aubert, né le 15 octobre 1795, décédé le 22 mai 1868 et son épouse Marie Senart née le 23 août 1798 à et décédée le 7 septembre 1885, tous deux nés et décédés à Suippes.

L'école primaire du même nom donne sur cette rue.

Rue de l'Auge

Située en centre ville, la rue de l'Auge allait de la rue de l'Orme (actuellement rue de la Libération) au quai de la Chéparde. Elle a été renommée pour une partie rue Jean-Baptiste Martin et pour l'autre Rue Geneviève Dévignes.

L'origine du nom de la rue pourrait provenir de la corruption du mot ange. Ce nom de rue est attribué à diverses voies dans de nombreuses villes, notamment à Châlons (ruelle de l'Ange).

B

Chemin de Baudet (NE c2d2d3)

Le chemin de Baudet situé au nord-est commence place de la Carpière et se dirige vers le sud-est jusqu'au parc Buirette te donne accès au complexe sportif Jules Colmart. (environ 620 mètres). Le nom du lieu-dit Baudet que Geneviève Dévignes écrivait Beaudet, aurait pour origine une déformation du nom d'un des plus importants manoir du pays nommé manoir de Montbadel ou Montbardel qui n'existait plus à son époque.

Ruelle Bayard (NO d2d1)

La ruelle Bayard située au centre ville commence rue des Victimes de guerre et se dirige vers le nord jusqu'au rempart du Nord sur environ 285 mètres.

Dans cette rue, au numéro 4, se situe le Centre d'Interprétation de la Marne 14-18, musée d'histoire (site internet www.marne14-18.fr).

Le nom de cette rue n'a pas de rapport avec le célèbre chevalier Bayard. Mais il se rapporte à une fête traditionnelle au cours de laquelle on promenait un montre nommé Bailla ou Baya¹.

Rue du Capitaine Paul Bérard (CV e2)

Située en centre ville elle se dirige du quai de la Carpière et rejoint la rue de la Surginerie en longeant la place de la Carpière (environ 160 mètres).

Paul Louis Auguste Bérard est né le 4 mars 1915 à Espaly-Saint-Marcel (département de la Haute-Loire). Il a été tué à l'ennemi le 27 janvier 1945 à Mulhouse (département du Haut-Rhin). Le Capitaine Paul Bérard Mort pour la France était Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre 39/45. Il commandait un escadron de chars moyens, le 2ème Régiment de Cuirassiers. Il était l'époux d'une Suippase Marthe Buirette².

Rue Albert Bernard (SO e2)

Il s'agit d'une impasse qui donne sur la route de Bussy dans le secteur sud-ouest (environ 130 mètres).

Né à ROUBAIX, le 3 mai 1903 et décédé à SUIPPES, le premier avril 1963, Albert BERNARD a eu un parcours atypique :

1 Source Geneviève Dévignes

2 Source Mémorial Gen Web : www.memorialgenweb.org

Après la guerre de 14-18, ses parents abandonnent le nord pour s'installer à Paris.

Son père, qui portait le même prénom, exerce la profession de représentant en tissus dans le quartier du Sentier et sa mère Angèle CAUCHETEUX est mère au foyer.

Après de brillantes études à Lille, il obtient un diplôme d'ingénieur électricien et trouve du travail à Paris.

En 1938, il désire quitter la capitale avec son épouse Georgette VANNOSTAL et leurs trois enfants (Michel qui deviendra prêtre, Anne-Marie et Françoise) et s'installer à son compte. Il achète un magasin de quincaillerie électricité à Suippes, tenu auparavant par Monsieur CHANIER. Toute la famille arrive au mois de novembre...

Mais la guerre éclate et le 2 août 1939, Albert BERNARD est mobilisé. Il est fait prisonnier et retenu à la frontière de Russie. Il sera libéré par les russes et ne sera démobilisé que le 1^{er} juin 1945.

En rentrant, il lâche petit à petit la quincaillerie pour se consacrer uniquement à l'électricité et bientôt l'électroménager dans une boutique située rue Saint-Honoré.

En 1947, il est élu maire de Suippes, très apprécié il tiendra ce rôle pendant 12 ans, jusqu'en 1959.

Il était ami avec Geneviève DÉVIGNES et organisera l'inauguration de sa rue le 13 juillet 1954

Après son décès en 1963, c'est sa fille Françoise qui reprendra le magasin avec son époux Robert PICARD.

Rue du Bois Patin (SE c3d3e3)

Commençant route de Bussy, elle se dirige jusqu'à la gare où elle rencontre l'avenue de la gare, l'avenue du Général de Gaulle et le chemin de la Louvière (environ 600 mètres).

D'après Geneviève Dévignes, la construction de Monsieur Buirette qu'elle désigne sous l'appellation d'un petit Mont-Saint-Michel, plus connue sous la dénomination la villa des Laines se situait dans l'ancien bois Patin. On peut penser que le parc Buirette où se trouvent les vestiges de cette construction, est l'héritier du bois Patin.

Place Léon Bourgeois (CV c2)

Située au centre ville, elle donne sur la rue Buirette Gaulard, la rue Saint-Honoré et la rue des Croquillons. Autrefois appelé place du marché, et plus anciennement place de l'Abbaye d'Avenay, elle s'étendait de l'église jusqu'aux rue de



Saint-Pierre (actuellement rue Buirette Gaulard) et de Saint-Honoré¹.

Léon Victor Auguste Bourgeois est un homme politique français né en 1851 à Paris et décédé en 1925 à Oger (Marne). Avocat, il obtient son doctorat en droit en 1876. Il quitte la carrière d'avocat pour entrer dans l'administration. Il obtient un poste de secrétaire général de préfecture à Châlons sur Marne. Après avoir quitté l'administration préfectorale, il est élu en 1888 député de la Marne, il occupe des postes ministériels importants, il est élu président de la chambre en 1902, puis président du Sénat en 1920.

En 1920, il devient premier président de la Société des Nations, une organisation internationale introduite par le traité de Versailles en 1919. La Société des Nations avait pour raison de favoriser la paix entre les états. Elle est dissoute en 1946 et remplacée par l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Rue Buirette Gaulard (CV c2d2d3)

La rue Buirette Gaulard, ancienne rue Saint-Pierre (depuis 1911), est la partie de la Voie de la Liberté comprise entre la place Léon Bourgeois et le quai de l'Arquebuse et le quai de la Chéparde (environ 150 mètres).

La rue porte ce nom en l'honneur de Eugène Buirette et de son épouse Marthe Gaulard qui ont créée en 1924 la filature à leur nom qui a employé jusqu'à mille ouvriers et ouvrières.

Route de Bussy (SE b1b2c2)

La route de Bussy (partie de la RD 79) commence rue Neuve et va jusqu'à la rue Jean-Paul Sartre (environ 540 mètres).

Une plaque de cocher fixée sur un mur du faubourg Saint-Jacques indique que le village de Bussy le Château est à 7,4 km de Suippes

C

Rue du Capitaine de frégate Noël Camard (SE b2)

Il s'agit d'une impasse qui part de la rue de Bussy et se dirige vers le sud-ouest sur environ 160 mètres.

Noël Camard est né à Suippes le 25 mai 1908. Ses parents y étaient commerçants. Promotion 1927 de l'École Navale, il obtient le brevet de pilote de l'aviation maritime le 4 novembre 1932. Affecté en 1935 à Brest pour piloter un hydravion léger basé dans la partie arrière du sous-marin le Surcouf. Lorsque le sous-marin est en surface, l'hydravion sert à effectuer des missions de reconnaissance. Cet appareil n'est pas armé.

Après la seconde guerre mondiale, Noël Camard quitte la marine pour un poste d'ingénieur dans une grande entreprise. Il est décédé le 19 novembre 1999 à Suresnes (Hauts de Seine). Une rue Noël Camard est inaugurée en décembre 2010 à Suippes.²

1 Source Auguste Denis

2 Source : http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_camard_noel.htm

Rue Albert Camus (SE d3)

Elle part de l'avenue du Général de Gaulle et aboutit rue André Malraux (environ 150 mètres).

Albert Camus est né le 7 novembre 1913 à Mondovio (Algérie française), il est décédé le 4 janvier 1960 à Villeblevin (département de l'Yonne). Grâce à la perspicacité et au soutien de son instituteur, Louis Germain, il pourra faire des études. Adulte, il se lancera dans l'écriture et publie deux de ses plus grandes œuvres : **l'étranger** et **le mythe de Sisyphe**. Lors de l'occupation allemande, il s'engage dans la Résistance où il est devenu le rédacteur du journal clandestin **Combat** en 1943. Après la guerre, il devient une figure intellectuelle célèbre par ses engagements politiques et philosophiques. C'est au sommet de sa gloire qu'il meurt dans un accident automobile.

Quai et place de la Carpière (CV e2)

La place est encadrée par la rue du Capitaine Paul Bérard, la rue de la Surginerie et le quai de la Carpière.

Le quai de la Carpière commence sur la rive droite de la Suippe au nord de l'usine du Bronze jusqu'au quai de l'Arquebuse et se dirige vers le nord jusqu'au rempart du Nord (environ 200 mètres).

D'après Geneviève Dévignes, dans **le livre de Suippes**, « Ce mot de Carpière évoque les réservoirs remplis de carpes et autres poissons que l'abbesse d'Avenay avait fait établir à cet endroit ». Cette « carpière » était une source de nourriture pour les riverains. Elle se situait sur l'emplacement du lotissement de la rue du Capitaine Paul Bérard et ce, bien avant la teinture Buirette. La partie le long de la Suippe était privée et a été cédée par les riverains.¹ Cependant le cadastre actuel ne mentionne pas cet échange et les parcelles portent encore leur numéro.

Rue René Cassin (SE c2c3)

Située dans la partie sud de Suippes, la rue René Cassin (210 mètres), part rue du Chemin Vert et termine en impasse après avoir côtoyé la rue Jules Ferry.

René Cassin, né le 5 octobre 1887 à Bayonne et mort le 20 février 1976 à Paris, est un juriste, un diplomate et un homme politique français. Membre du gouvernement de la France Libre pendant la seconde guerre mondiale, il a été vice-président du Conseil d'État de 1944 à 1959 et président de la cour européenne des droits de l'homme de 1965 à 1968. Il a reçu le prix Nobel de la Paix en 1968.

Rue du 132° BCAT(NE e3)

Le centre-trente-deuxième Bataillon cynophile de l'armée de terre est devenu le centre-trente-deuxième Régiment d'infanterie cynotechnique (132° RIC). Il forme de nombreux maîtres chiens et conducteurs de chiens spécialisés pour l'armée, la police, les douanes, les organismes de secours (pompiers, protection civile) etc.

¹ Informations fournies par Thérèse Machet

Chemin Haute Voie de Châlons (SO d1d2c2)

Situé côté ouest au sud de la RD 977, le chemin de la Haute Voie de Châlons commence faubourg Saint-Jacques passe devant la déchetterie (environ 450 mètres) continue vers l'ouest et continue en chemin d'exploitation agricole. C'est, d'après Auguste Denis, par ce chemin que les Russes firent leur entrée à Suippes en 1815.

Basse voie de Châlons (NO b4)

Située au nord de la RD 977, la basse voie de Châlons commence et finit sur la route de Châlons (RD 977) et mesure environ 300 mètres.

Route de Châlons (NO c1b1b2)

La route de Châlons est la partie de la route départementale 977 (RD977) située entre le carrefour de la rue de la Libération et de la route de Reims (Voie de la Liberté), et la sortie d'agglomération en direction de l'ouest (environ 460 mètres).

Le Champ Gaulois (NE e2f2)

Lieu-dit situé au nord-est recouvrant une partie des habitations militaires à proximité du complexe sportif Jules Colmart.

Dans le but de construire des logements pour les cadres mariés de la garnison de Suippes, l'État, par décision du Ministère de la Défense a procédé à l'échange de terrains avec un agriculteur de Suippes, contre un terrain situé sur l'emprise du camp de Mourmelon. Le lieu-dit les Champs Gaulois existe depuis le 11 août 1978¹.

Ruelle des Chats (CV c2)

La ruelle des Chats est un passage étroit de la largeur d'une personne bien portante. Parallèle à l'ouest de la rue du Presbytère, elle commence entre les numéros 7 et 9 de la place de l'Hôtel de Ville (côté de la rue des Victimes de Guerre), se dirige vers le sud et aboutit 30 mètres plus loin en impasse.

Rue du Chemin Vert (SE d1c1c2)

Elle rejoint l'avenue du Général Leclerc (Voie de la Liberté) à la route de Bussy (environ 400 mètres).

Quai de la Chéparde (CV c3d3)

Limite sud du centre ville, le quai de la Chéparde commence à l'intersection de la rue Buirette Gaulard et du quai de l'Arquebuse, croise la rue Geneviève Dévignes et l'avenue de Roanne pour finir 250 mètres plus loin à la rencontre de la rue de la Corne, du quai du Midi et de la rue Saint-Jacques.

Geneviève Dévignes écrivait la Cheparde (avec 2 p) et expliquait que « *ce nom de même racine que Cheppe, rappelle probablement une chapelle qui existait en cet endroit* ». Elle écrit aussi que le chemin de la Cheparde où serait passé le Roi Soleil, était nommé autrefois la Voie Souveraine.

1 Source : Michelle RICE

Rue Chevallot-Aubert (CV c2d1)

La rue Chevallot-Aubert commence à son intersection avec la rue des Victimes de Guerre et de la rue Buirette Gaulard pour se terminer 220 mètres plus loin à son intersection avec la rue Saint-Cloud et la rue de la Surginerie.

La rue Chevallot-Aubert est l'ancienne rue de la Planchette. Une délibération du conseil municipal du 16 mars 1900 acte ce changement de nom pour honorer la mémoire de Madame Chevallot-Aubert qui lègue par testament aux pauvres de Suippes une somme de 3 000 francs de rente annuelle en 3 % amortissable.

Louis Victor Édouard Chevallot est né à Vitry-le-François le 20 novembre 1828 et est décédé à Coutances (département de la Manche) le 1^{er} janvier 1900. Il avait épousé le 11 avril 1855 à Suippes Léonide Émélie Aubert, née à Suippes le 5 octobre 1833 et décédée à Coutances le 14 février 1900. Louis Chevallot exerçait à Suippes la profession de receveur de l'enregistrement des domaines lors de son mariage.

Rue du Clos Martin (NO b3c4c3)

Donnant sur la route de Châlons, elle est sans issue (environ 72 mètres).

Rue du Collège (NO e4)

Elle forme un arc de 50 mètres devant le collège Louis Pasteur de l'avenue de Roanne à l'avenue de Roanne.

Rue de la Corne (CV c3)

Elle commence rue Geneviève Dévignes pour se terminer 100 mètres plus loin à son intersection avec la rue Saint-Jacques, le quai du Midi et le quai de la Chéparde.

D'après Monsieur Eugène Étienne, archéologue et cordonnier (cité par Auguste Denis), cette rue prend son nom de l'enseigne d'un boucher qui représentait une tête de bœuf à laquelle il manquait une corne.

Ruelle Coyon (CV d1e1)

Cette ruelle relie la rue de la Surginerie au rempart du Nord sur 57 mètres.

Trois personnages de la même famille **Coïon** ont marqué la vie de la ville de Suippes :

Jean Baptiste Coïon, né le 2 décembre 1777 à Suippes et décédé le 17 octobre 1846 à Suippes en sa demeure rue de la Surginerie, fils de Jean Coïon (maître drapier) et de Marie Louise Debrienne, lequel Jean Baptiste Coïon a épousé le 27 janvier 1796 Marie Nicolle Dablin née le 18 janvier 1777 à Suippes et décédée le 12 novembre 1845 à Suippes. Sur son acte de mariage, il est mentionné comme **fabriquant**, sur son acte de décès il est noté **propriétaire** et **membre du conseil municipal**.

Adolphe Coïon est né le 3 août 1817 à Suippes de Jean Baptiste Coyon et de Marie Nicolle Dablin, frère cadet de Jean Marie Coïon, il a exercé la charge de **notaire royal à Suippes**, où il est décédé le 26 mars 1855 en sa demeure 20 rue de la Planchette, laissant une veuve, **Augustine Céline Desmarest**, âgée de 22 ans,

sans profession.

Louis Jean Baptiste Coïon est né le 11 octobre 1835 à Suippes, fils de Jean Marie Coyon (4/7/1805-5/10/1828) et de Adélaïde Pérardel (21/6/1804-15/10/1884) ; il est orphelin de son père à l'âge de trois ans. En 1846, lors du décès de son grand-père Jean Baptiste Coïon, conseiller municipal, il effectuait des études de médecine à Paris. Après l'obtention de son doctorat, il aurait exercé environ cinquante ans à Suippes, avec une attention toute particulière pour les pauvres.

Cour Crimotel (CV d3)

Dans ses recherches historiques, Auguste Denis évoque la cour Crimotel : « *Cette cour, qui prend aussi son entrée sur la rue Saint-Pierre¹, a pris le nom d'un ancien propriétaire. C'est à côté de cette cour qu'il y a une ruelle abreuvoir, indiquée sur la plan de 1827 et que l'incendie de 1842 a sensiblement modifiée.* »

Il semble qu'au vu du cadastre de 1958, section AB, il s'agirait de la ruelle commençant rue Buirette Gaulard entre le numéro 36 et le numéro 38 et contournant le bâtiment actuellement occupé par le bar le Commerce.

Ruelle des Croquillons (CV c2c3)

Cette ruelle relie la rue Geneviève Dévignes à la place Léon Bourgeois sur 73 mètres.

D'après Geneviève Dévignes, cette rue tire sa dénomination d'une ancienne fabrique de croquignoles, genre de massepains roses et blancs ².

D

Avenue du Général de Gaulle (SE c2d2d3e3)

L'avenue du Général de Gaulle prolonge l'avenue de Roanne en direction de la gare sur 620 mètres.



Charles de Gaulle, militaire et homme d'État français, président de la République de 1959 à 1969, communément appelé le général de Gaulle ou parfois simplement le Général, né le 22 novembre 1890 à Lille et mort le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), est un militaire, Résistant, homme d'État et écrivain français. Il est notamment chef de la France Libre puis dirigeant du Comité français de libération nationale pendant la Seconde Guerre mondiale, président du Gouvernement provisoire de la République française de 1944 à 1946, président du Conseil des ministres de 1958 à 1959, instigateur de la Cinquième République, fondée en 1958, et président de la République de 1959 à 1969, étant le premier à occuper la magistrature suprême sous ce régime³.

1 actuellement rue Buirette Gaulard

2 Source Geneviève Dévignes

3 Source Wikipedia

Rue des Deux Avenues (NE c3)

Elle rejoint l'avenue du Général Leclerc à l'avenue de Roanne sur 150 mètres. C'est là qu'a été construite la salle des fêtes baptisée Geneviève Dévignes.

Curieusement, aucune habitation ne donne sur cette rue

Rue Geneviève Dévignes (CV c2c3)

Située en centre ville, elle part de l'intersection de la rue du Tripot, le la rue Saint-Honoré et Jean-baptiste Martin, se dirige vers le sud-est, rencontre la ruelle des Croquillons, croie la rue d'Hôtel-Dieu et la rue de la Corne, puis la rue Notre-Dame et termine 150 mètres plus loin quai de la Chéparde. Inauguration le 13 juillet 1954

Née à Suippes, rue St Honoré, le 17 février 1890, Geneviève Dévignes est décédée à Sainte Ménehould le 19 septembre 1983, elle repose au cimetière de Suippes.

Son père, Félix DEVIGNES, né à Cambrai est notaire à Suippes. Sa mère, Marie, Alice, née MAÎTRE, est originaire d'une famille suippase depuis le XVIème siècle. Geneviève est scolarisée à Suippes jusqu'en 1900 puis elle part pour Paris. « Quand je serai grande, disait-elle, je ferai de ma province la plus respectée et la plus aimée de France ».

Elle y parviendra à travers une vie active, toujours en relation avec sa ville natale. Pendant la guerre de 1914 – 1918, elle s'engage comme infirmière volontaire. En 1940 elle reprend cette fonction avec de multiples missions auprès des populations.

Après la guerre, à partir de 1945, elle résidera tantôt à Suippes, tantôt à Paris au 206 boulevard Raspail.

Elle reçoit de nombreuses distinctions, militaires mais aussi civiles, en raison de ses diverses activités littéraires et artistiques. Pour ne citer que : le livre de Suippes (1924), qui lui valut d'être proclamée Lauréate de l'Académie française en 1926, et ses actions pour la valorisation du folklore champenois.

Une rue portant son nom est inaugurée le 18 juillet 1954. En juillet 1982 est décidé l'achat du terrain avenue de Roanne. Geneviève Dévignes décède le 19 septembre 1983.

En 1984 une étude de construction d'une salle des fêtes est décidée avec la collaboration du cabinet Lingat. Le 10 juillet 1985 commencent les travaux. Le 31 mai 1986 a lieu l'inauguration de la salle, sous la présidence du maire Jean HUGUIN.

La salle fut officiellement dénommée salle Geneviève Dévignes le 04 mars 1990.¹



¹ Source : la ville de Suippes: <https://www.suippes.fr/wp-content/uploads/2022/11/Biographie-Genevieve-DEVIGNES.pdf>

Place du 10 Mai 1940 (CV c2)

Située entre la la rue Jacquart et la rue du Presbytère, la place du 10 Mai 1940 honore les victimes du bombardement du 10 mai 1940 à Suippes.

Le 10 mai 1940, aux environs de 17 heures et durant une vingtaine de minutes, Suippes fut la cible d'un bombardement allemand qui comptera 74 tués, dont 44 civils (hommes, femmes et enfants) et 30 militaires auxquels s'ajouteront de nombreux blessés.

Sur un axe Souain - Perthes-les-Hurlus - Châlons-sur-Marne, 150 maisons furent détruites et l'église subit des dégâts considérables.

Rue Joachim du Bellay (CV b2)

Entre la rue Aubert Senart et la rue de la Tronçonnerie sur 30 mètres.

Joachim du Bellay est un poète français né vers 1522 à Liré en Anjou et mort le 1er janvier 1560 à Paris. Sa rencontre avec Pierre de Ronsard fut à l'origine de la formation de la Pléiade, groupe de poètes pour lequel du Bellay rédigea un manifeste, la Défense et illustration de la langue française¹.

E

Rue des Échavés (NO e4)

Elle rejoint l'avenue de Roanne au chemin de Person Pérot sur 150 mètres. Il faut se remémorer qu'un chemin anciennement nommé chemin des Échavées (au féminin) rejoignait la rue de l'arquebuse (devenue la rue neuve) au pont Saint-Jacques.

Chemin de l'Épinette (SO d1d2)

Il commence route de Bussy à son intersection avec le chemin de Sainte Ménehould et se dirige vers le sud sur 250 mètres pour se terminer sur le chemin d'exploitation agricole N°9.

Ruelle de l'Équerre CV d3)

Au centre ville, elle rejoint la rue de l'Hôtel-Dieu à la petite rue Notre-Dame sur 35 mètres. Elle n'est pas mentionnée sur le plan.

F

Rue Jules Ferry (SO f2)

Elle commence rue René Cassin, passe devant l'école primaire Jules Ferry et aboutit avenue du Général de Gaulle (environ 150 mètres).

¹ Source Wikipedia

Jules Ferry, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié et mort le 17 mars 1893 à Paris, est un homme d'État français. En 1870, après la chute du Second Empire, dont il était opposant, il est membre du gouvernement provisoire et, pour quelques mois, maire de Paris.



Jules Ferry ministre de l'instruction publique (et des beaux arts) entre 1879 et 1883 n'a pas pu venir inaugurer l'école maternelle et primaire qui porte son nom.

G

Avenue de la Gare (SE e2e3)

Elle commence avenue du Général Leclerc et aboutit 200 mètres plus loin à la gare SNCF. La gare a été inaugurée le 26 juillet 1867 et se situe à environ 1500 mètres du centre ville.

L'ancienne avenue de la gare, qui commençait quai de la Chéparde au pont Saint-Pierre a été renommée avenue du Général Leclerc pour sa partie comprise sur la D931, du pont Saint-Pierre au tournant Robert.

Rue du Général Gouraud (SE c3)

Située au sud de Suippes dans le lotissement la Voie Souveraine, aussi dénommé cité du Général Gouraud, commence rue Jean-Paul Sartre (route de Bussy) et aboutit chemin du Bois Patin sur 160 mètres environ.



Henri Gouraud, né le 17 novembre 1867 à Paris et mort le 16 septembre 1946 dans la même ville, est un militaire français. Général d'armée, il participe à la colonisation du Soudan français, de Mauritanie, du Tchad et du protectorat marocain, puis, pendant la Grande Guerre, en Argonne où il est blessé d'une balle en 1915. Il est aussi atteint plus tard d'un obus et il est amputé d'un bras en raison de la gangrène. Cela ne l'empêche nullement de poursuivre sa carrière avec un rôle majeur dans la bataille des monts de Champagne en 1917 et une contre offensive victorieuse en 1918.

Après des obsèques nationales, le Général Gouraud est inhumé dans une crypte de l'ossuaire de Navarin, suivant une décision conforme à ses vœux d'être inhumé « au milieu de ses soldats qu'il a tant aimés »¹.

Rue des Grands Cours (CV d2)

Dans le centre ville, elle commence rue Chevallot Aubert, croise la ruelle des Grands Cours et aboutit 105 mètres plus loin rue de l'Abreuvoir.

¹ Sources journal l'Union et Wikipedia

Ruelle des Grands Cours (CV d2)

Commence rue Buirette Gaulard, se dirige vers le nord-est et croise la rue des Grands Cours et termine 130 mètres plus loin sur la rive de la Suippe.

H

Place de l'Hôtel de Ville CV c2)

Située au centre ville, elle est à l'intersection de la rue des Victimes de la Guerre et de la rue Chevallot Aubert. Le marché forain hebdomadaire s'y tient le vendredi. Le 17 juin 1849, la première pierre de l'hôtel de ville fut posée par Monsieur Crussaire, maire et chevalier de la Légion d'Honneur.

Rue de l'Hôtel-Dieu CV d2c3)

La rue de l'Hôtel-Dieu rejoint la rue Buirette Gaulard à la rue Geneviève Dévignes dans le centre ville (environ 110 mètres).

Un hôtel-Dieu est un hôpital de fondation ancienne qui recevait les orphelins, les indigents et les pèlerins et qui était administré par l'Église.¹ L'hôtel-Dieu de Suippes a été détruit en 1701 et son matériel transporté à l'hôtel-Dieu de Reims.

Rue Victor Hugo (SE d2)

Elle rejoint la rue du Général de Gaulle à au chemin de Sainte-Menehould sur 130 mètres.

Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon (Doubs) et mort à Paris le 22 mai 1885. Auteur de poésies, de théâtre, écrivain et homme politique, il a marqué de son empreinte le XIX^e siècle. Célèbre auteur des *Misérables* et de *Notre Dame de Paris*, ces œuvres ont fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques et théâtrales. Opposant à Napoléon III, il du s'expatrier et rester en exil. De retour après la défaite de 1870 et la chute de l'Empire, il mena une carrière politique, fut élu député, puis sénateur. Il reçut un hommage national lors de ses obsèques.



J

Rue Jacquart (CV c2)

La rue Jacquart va de la rue des Victimes de Guerre à la rue Jean-Baptiste Martin sur 290 mètres.

Le nom de la rue provient de celui d'un ancien propriétaire.

Rue René Jampierre (SE e4)

C'est une impasse de 100 mètres qui donne sur le chemin de la Louvière.

¹ Source fr.wikipedia.org

Descendant d'une vieille famille de Suippes, il est né en 1887 et mort en 1915. Il est le fils de Jules Jampierre et de Éliisa Jaunet. Il avait épousé Suzanne Cousin en 1909, fille d'Albert Cousin et de Juliette Gérard.

Créateur du chemin de la Louvière, il y a fait bâtir les maisons en tant que maisons de rapport et la ferme situées à l'est du chemin.

Chemin de Jolivet (CV a1)

Le chemin de Jolivet reliait la rue Saint-Antoine (actuellement rue de la Libération) au chemin de la Marzelle. Il a été renommé rue de l'Abattoir.

Rue de Jonchery (NE e1d1c1)

Commence route de Souain, se dirige vers l'ouest sur 440 mètres après avoir laissé le chemin de la Marzelle sur son côté sud pour aboutir sur le chemin d'exploitation agricole N° 28.

L

Rue Le Coteau (NE c2)

Au sein de la cité Baudet, commence chemin de Baudet, se dirige au sud vers la Suippe sur 130 mètres.

Voir le commentaire sur l'avenue de Roanne.

Avenue du Général Leclerc (NE c3d4, SE d1d2e3f4)

C'est une partie de la Voie de la Liberté qui prolonge la rue Buirette Gaulard en direction du sud-est jusqu'en limite d'agglomération sur un peu plus d'un km en direction de Sainte-Menehould.

Philippe Leclerc de Hauteclocque, plus connu comme le général Leclerc ou maréchal Leclerc, né Philippe de Hauteclocque le 22 novembre 1902 à Belloy-Saint-Léonard et mort dans un accident d'avion le 28 novembre 1947 près de Colomb-Béchar, est un militaire français, l'un des principaux chefs militaires de la France libre durant la Seconde Guerre mondiale. Figure majeure de la Libération, il est notamment connu pour avoir commandé la 2e division blindée¹.



Cité Lépine (SE c4d4)

La cité Lépine commence rue Jean-Paul Sartre (D79) en direction du sud-est et rejoint le chemin de la Louvière sur 560 mètres.

¹ Source Wikipedia

Lucien Alexandre Lépine est né le 5 juin 1881 à Suippes et est mort le 22 janvier 1967 à Loudun (département de la Vienne). Il avait épousé Marie Joséphine Marthe Pelthier le 8 novembre 1906, qui est née le 25 janvier 1887 à Suippes et décédée le 26 mars 1990 à Suippes. Les deux époux sont inhumés au cimetière de Suippes. Lucien Lépine employé de commerce devient négociant épicier. Il monte la société anonyme « Lucien Lépine et compagnie » situé rue Saint-Honoré. Il arrive à avoir entre 1910 et 1931, jusqu'à 140 succursales dans le nord-est de la France.



Le magasin Lépine rue Saint-Honoré

Rue de la Libération (CV b1b2a2a3)

Elle commence à sa rencontre avec la rue des Victimes de Guerre et de la rue de l'Abattoir se dirige vers le sud-ouest sur 380 mètres et est prolongée par la route de Châlons. Il s'agit de l'ancienne rue Saint-Antoine.

Rue René Loiseau (SO a2b3)

De la route de Châlons (D977) elle se dirige vers le sud-est sur 400 mètres et rejoint le chemin Haute Voie de Châlons. L'entreprise le Bronze Alloys se trouve sur cette voie.

En 1934, René Loiseau fonde le Bronze Industriel, première société en France à mettre au point des alliages de corroyage à base de cuivre à durcissement structural. Jusqu'en 1939, la production s'adressait à la Marine Nationale, l'aviation et l'armement. À partir de 1945, le Bronze Industriel élargit considérablement sa production, notamment vers l'industrie automobile.

En 1961, un nouveau site de production est créé à Suippes, avenue du Général Leclerc sur le site précédemment occupé par la filature Buirette-Gaulard, où seront fabriqués des produits plus élaborés tels les tubes étirés destinés aux applications Marine et Offshore et les pièces usinées.

En 2004 est inaugurée une usine entièrement neuve de 20 000 mètres carrés toujours à Suippes mais sur la route de Châlons. Cette même année, un autre investissement majeur est l'acquisition d'une presse de 5 400 tonnes.

En 2006, la société est reprise par la famille Dumont, c'est le début d'une nouvelle période de croissance stratégique pour l'entreprise. Depuis, l'ensemble des ateliers de l'usine de l'avenue du général Leclerc fait l'objet du transfert progressif du matériel dans la nouvelle usine de la route de Châlons¹.

¹ Source : Direct industry, <https://pdf.directindustry.fr/pdf/lebronze-alloys/presentation-groupe/199587-771016.html>

Rue de la Lombardie (CV b2a2)

Commence rue Jean-Baptiste Martin se dirige vers le sud sur 90 mètres et rejoint le quai du Midi. Ce nom rappelle les marchands lombards (issus d'Italie) immigrés pendant les croisades et spécialisés dans la finance ou la bijouterie. Il existe une rue des Lombards à Châlons.

Chemin de la Louvière (SE e3e4)

Commence avenue de la gare et se dirige vers le sud jusqu'à la cité Lépine (environ 450 mètres).

Outre une ville de Belgique se nommant La Louvière, de nombreux lieux-dits en France portent le nom de louvière ou de dénominations rapprochées (par exemple Louviers dans l'Eure, ou Villeloup dans l'Aube). Ce nom est souvent attribué à des lieux où ont été aperçus des loups.

M

Rue de Mably (NO f3)

Au sein de la cité Baudet, commence chemin de Baudet, se dirige au sud vers la Suipe sur 120 mètres.

Voir le commentaire sur l'avenue de Roanne.

Rue André Malraux (SE d2d3)

Elle commence avenue du Général de Gaulle, se dirige vers le sud sur 100 mètres, jouxte le rue Albert Camus et finit en impasse.

André Malraux, né le 3 novembre 1901 dans le 18^e arrondissement de Paris et mort le 23 novembre 1976 à Créteil, est un écrivain, aventurier, homme politique et intellectuel français. Il abandonne ses études à l'âge de 17 ans pour travailler chez un libraire parisien. À 18 ans seulement, André Malraux publie son tout premier livre, *Lunes en papier*. Il devient ensuite, entre 1921 et 1923, le directeur littéraire des éditions du Sagittaire. Peu après, il rencontre Clara Goldschmidt, qu'il épouse en octobre 1921. C'est avec *La Condition humaine* qu'André Malraux accède à la consécration. Publié en 1933, le roman rencontre un grand succès et son auteur se voit décerner le prix Goncourt.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, André Malraux s'engage en avril 1940. Deux mois plus tard, il est fait prisonnier, et réussit à s'évader. En 1944, André Malraux qui a rejoint un groupe de maquisards est arrêté par la Gestapo. Son implication dans la Résistance lui vaut de rencontrer de Gaulle. Il devient ministre de l'information en 1945. Il devient ministre des Affaires culturelles au retour au pouvoir du Général en 1958.

Dans le but de sauvegarder le patrimoine architectural français, une « loi

Malraux » a été créée en 1962, permettant de favoriser la restauration immobilière de certains quartiers anciens, grâce à un système de déductions d'impôts.

Place du marché (CV c2)

La place du marché a été renommée place Léon Bourgeois. La place du marché formait avec celle de l'hôtel de ville la place de l'abbaye d'Avenay.

Place Marin la Meslée (CV b1)

Place ou se situe la maison médicale à la rencontre de la rue des Victimes de Guerre et de la rue de la Libération.

Le Commandant Edmond Marin la Meslée est né le 5 février 1912 à Valenciennes. Fils d'une famille nombreuse dont trois enfants intégreront l'Armée de l'Air, et dont le père Athelstan Marin la Meslée est un des pères de l'aviation dans le nord du pays. Après ses études et après avoir obtenu ses deux baccalauréats, il commence des études de droit, mais sa passion pour le pilotage née d'un baptême de l'air que lui avait offert son père, prend le dessus. Il obtient son brevet de pilote le 1^{er} août 1931. Il devance alors son appel pour effectuer son service militaire. Nommé sous-lieutenant, il intègre le 2^{ème} régiment de chasse de Strasbourg.



Après la déclaration de guerre, c'est au grade de lieutenant qu'il rejoint le 27 août 1939 le groupe de chasse I/5 sur son terrain d'opérations à Suippes. C'est pendant la Campagne de France que son groupe accumule les victoires. Mais lors de l'armistice, le groupe est affecté au Maroc. Les troupes d'Afrique du Nord rallient officiellement les Alliés et sont engagées contre les Allemands dès novembre 1942.

Le 30 septembre 1944 le groupe GC I/5 est de retour sur le sol français à Salon de Provence et continue le combat. En fonction de l'avance des troupes, le groupe va se déployer à Ambérieu en Bugey pour soutenir les efforts de la 1^{ère} Armée française dans la bataille d'Alsace. C'est au cours de ces combats que le Commandant Marin la Meslée est abattu par la défense anti-aérienne allemande le 4 février 1945 au-dessus de Dessenheim (Haut-Rhin).

Le Commandant Edmond Marin la Meslée était notamment chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre.¹

Rue Jean-Baptiste Martin (CV a2b2)

Commence rue Saint-Honoré et après 270 mètres finit rue de la Libération.

Lors du conseil municipal du 16 mars 1900, Monsieur Jacquinet, maire, propose au conseil de donner le nom de Jean-Baptiste Martin à la rue de l'auge. Jean-Baptiste Martin, né à Suippes le 19 mai 1819 est décédé le 7 mai 1898 à son domicile

¹ Source et photo:wikipédia

rue de l'Hôtel-Dieu. Il avait exercé la profession de boulanger après la mort de son père et était rentier et veuf de Marie-Jeanne Étienne. Bienfaiteur de la commune, il lègue 30 000 francs à la commune avec le souhait de fonder un hospice.

Chemin de la Marzelle (NE a1)

Commence chemin de l'Abattoir à son intersection avec le rempart du Nord se dirige vers l'est et finit rue de Jonchery.

D'après Auguste Denis, « il y a une trentaine d'années [donc aux environs de 1840], au nord de Suippes, au lieu dit la Marzelle, on voyait des dépréciations circulaires plus ou moins larges et plus ou moins profondes, dont la largeur variant de 4 à 8 mètres. Ces excavations [...] sont très communes dans nos provinces. Les archéologues les désignent sous le nom de Mardelles ou Margelles [...] ce sont des substructions de maisons circulaires de la Gaule. [...] La Marzelle, corruption de Mardelles ou Margelles, serait donc une ancienne station gauloise¹... »

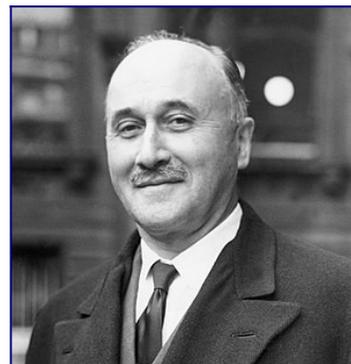
Quai du Midi (CV c3d3)

Commence rue Saint-Jacques (au pont Saint-Jacques) se dirige vers le nord-ouest sur 315 mètres et finit rue de la Libération (au pont Saint-Antoine). Était autrefois nommé rempart Saint-Jacques.²⁸

Rue Jean Monnet (SE e2e1)

Longeant la cité Nantivet, la rue Jean Monnet commence sur l'avenue du Général Leclerc se dirige vers le nord est sur 200 mètres et finit en impasse.

Jean Monnet, né le 9 novembre 1888 à Cognac et mort le 16 mars 1979 au hameau de Houjarray, à Bazoches-sur-Guyonne, est un haut fonctionnaire français, banquier international, promoteur de l'atlantisme et du libre-échange. Il est considéré comme l'un des « pères de l'Europe ».



Rue Mont Igman (NE f2)

Dans le quartier du Champ Gaulois, la rue du Mont Igman se dirige sur 230 mètres vers le nord-est et finit en impasse.

Le mont Igman est une montagne du centre de la Bosnie-Herzégovine. Elle est située à l'ouest de la ville de Sarajevo. Il culmine à 1502 mètres.

Cette voie a été nommée en mémoire des combats menés par le quarantième Régiment d'artillerie (40° RA) au mont Igman en 1995 lors du conflit entre les Serbes et les Croates.

Rue Jean Moulin (SE d2c3)

Commence rue du Général de Gaulle et rejoint 240 mètres vers le sud-ouest la rue du Bois Patin.

¹ Source Auguste Denis dans « Recherches historiques sur la petite ville de Suippes »

Jean Moulin, né le 20 juin 1899 à Béziers et mort le 8 juillet 1943 près de Metz dans un convoi à destination de l'Allemagne — à la suite des tortures subies préalablement — est un haut fonctionnaire et résistant français. Préfet de l'Aveyron puis d'Eure-et-Loir, refusant l'occupation de la France par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, il rejoint en septembre 1941 la France libre à Londres, en passant par l'Espagne et le Portugal.



N

Chemin de Nantivet (SE e2f2)

Longeant la cité Nantivet le chemin de Nantivet commence avenue du Général Leclerc et se dirige sur 160 mètres vers le nord-ouest et se termine en impasse.

La cité Nantivet (SE e2)

Située au nord de l'avenue du Général Leclerc, elle est limitée par la rue Jean Monet et le chemin de Nantivet.

Rue Neuve (NE b3b4)

Commence rue de Roanne et finit 230 mètres au sud rue Saint-Jacques ; voie en sens unique dans le sens sud nord. Autrefois nommée rue de l'Arquebuse sur le cadastre de 1839.

Rempart du Nord (CV d1e1)

Commence rue Saint-Martin, se dirige vers l'est sur 210 mètres et finit quai de la Carpière.

Petite rue Notre-Dame (CV d3)

La petite rue Notre-Dame commence rue Buirette Gaulard et rejoint 77 mètres plus loin la rue Notre-Dame en faisant un angle droit.

La rue Notre-Dame (CV d3d4)

Elle joint la rue Buirette Gaulard à la rue Geneviève Dévignes (126 mètres). Le nom de la rue a pour origine la présence d'une chapelle qui était dédiée à la Vierge et qui avait été érigée en ce lieu par un seigneur de Nanteuil.

Chemin de la Noue

Le chemin de la Noue (ancien chemin des Échavées) relie la rue Neuve (ancienne rue de l'Arquebuse sur le cadastre de 1839) au pont Saint-Jacques au pied duquel le détournement de la Suippe faisait une petite noue. La noue est un point bas où s'écoute les eaux de pluie avant infiltration.

O

Rue de l'Orme (CV b1b2c2)

Voir rue des Victimes de la Guerre.

P

La rue du Parc Buirette (NE d4)

De la rue du Général Leclerc elle aboutit 244 mètres plus au sud-est au parc Buirette.

Le parc Buirette légué à la mairie de Suippes par la famille Buirette Gaulard qui y avait sa demeure détruite pendant la guerre. Le parc ombragé qui couvre plus de neuf hectares offre des espaces de promenade, de détente et des aménagements sportifs et ludiques.

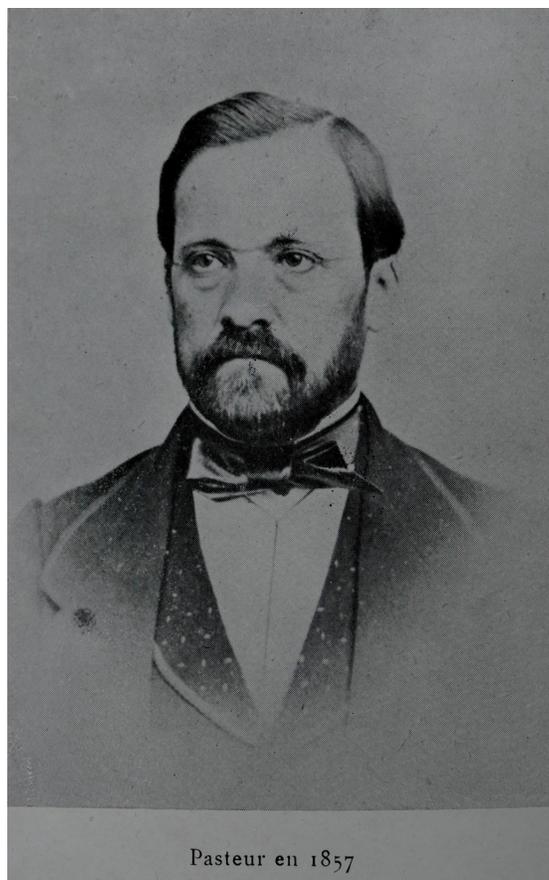
La rue Louis Pasteur (NE c4)

Elle commence chemin de Sainte-Menehould, crois l'avenue de Roanne et aboutit au collège Pasteur 100 mètres plus loin.

Louis Pasteur, né le 27 décembre 1822 à Dole et mort le 28 septembre 1895 à Marnes-la-Coquette, est un scientifique français, chimiste et physicien de formation. Pionnier de la microbiologie, il connut une grande notoriété pour avoir mis au point un vaccin contre la rage.

La découverte du vaccin antirabique en (1885) vaudra à Pasteur sa consécration dans le monde : il recevra de nombreuses distinctions. L'Académie des Sciences propose la création d'un établissement destiné à traiter la rage : l'Institut Pasteur naît en 1888. En 1892, la Troisième République lui organise un jubilé triomphal pour son 70^e anniversaire. À cette occasion, une médaille lui est offerte par souscription nationale.

Il meurt le à Villeneuve-l'Étang, dans l'annexe (dite « de Garches ») de l'Institut Pasteur. Après des obsèques nationales, le , son corps, préalablement embaumé, est déposé dans l'un des caveaux de Notre-Dame, puis transféré le , à la demande de sa famille, dans une crypte du musée Pasteur. La famille avait décliné la proposition de l'inhumation au Panthéon.



Le chemin de Person Pérot (NE b4)

Commence chemin de Sainte-Menehould pour se terminer en impasse au bout de 93 mètres, alors que sur le cadastre de 1839 il aboutissait sur la rue de l'arquebuse (actuelle rue neuve).

Route de Perthes (NE c2c1d1)

Elle prolonge le quai de la Carpière en direction du nord-est sur 180 mètres avant de se transformer en chemin d'exploitation rurale.

Cette route conduisait à Perthes, village totalement détruit pendant la guerre de 1914-1918. Les ruines se trouvent aujourd'hui à l'intérieur du camp militaire de Suippes. Sur l'initiative de Paul Buirette (le dirigeant de l'usine de laine), la rue (parmi d'autres) fut construite après la guerre, sur son côté impair, de maisons provisoires avec un jardin et un puits. Ces constructions étaient faites pour que les ouvriers de l'usine reviennent travailler, la ville n'ayant plus assez de logements.

Rue de la Planchette (CV c2d1)

Elle est devenue la rue Chevallot-Aubert.

Geneviève Dévignes nous explique que ce nom de planchette est lié à l'époque où la rue coupée par la Suippe en son milieu n'avait pas de pont. Les voitures passaient à gué. Les piétons se servaient d'une planche jetée d'une rive à l'autre, d'où le nom de planchette.

Cour de la Pomme d'Or (CV d2)

Cette cour qui donne entre le 24 et le 26 de la rue Buirette Gaulard, rappelle le nom d'une auberge qui y était située. Cette auberge a ensuite été transférée au faubourg Saint-Jacques, à l'époque que rapporte Auguste Denis. Depuis, elle a complètement disparu.

Rue du Presbytère (CV c2)

Elle rejoint la rue des Victimes de Guerre à la rue Geneviève Dévignes sur 90 mètres.

Le presbytère ne s'y trouve plus, il a déménagé rue Geneviève Dévignes.

Q

Rue du 40° RA (NE f3f4)

La rue du quarantième Régiment d'artillerie é été nommée en fonction de ce régiment toujours présent à Suippes.

Rue du 15° RA (NE c2d2)

La rue du quinzième Régiment d'artillerie a été nommée en mémoire de ce régiment qui a été dissout en 1976.

R

Route de Reims (NO c3b3a3)

Commence rue de la Libération et se dirige vers le nord-est (D931)

Rue de Riorges (NE d3)

Au sein de la cité Baudet, commence chemin de Baudet, se dirige au sud vers la Suippe sur 120 mètres.

Voir le commentaire sur l'avenue de Roanne.

Avenue de Roanne (NE b3c4)

Elle rejoint le quai de la Chéparde au chemin Vert sur 550 mètres.

Dès février 1943, des communes de l'agglomération roannaise ont adopté la ville de Suippes, à savoir Roanne, Le Coteau, Riorges et Mably. Après le bombardement du 10 mai 1940, ces quatre communes, pour aider la commune sinistrée, adoptent Suippe comme filleule de zone occupée. De nombreux dons de ces communes et de leurs habitants, faits malgré les restrictions dues à l'occupation, sont bienvenus à Suippes. Pour marquer sa reconnaissance ; la ville de Suippes rebaptise le 9 avril 1943 la nouvelle avenue menant à la gare « avenue de Roanne ». Cette reconnaissance se manifeste en 2010 par le baptême de trois rues de la cité Baudet des noms des villes de Riorges, Mably et Le Coteau¹.

Rue Pierre de Ronsard (CV c2)

Entre la rue Aubert Senart et la rue de la Tronçonnerie sur 40 mètres.

Pierre de Ronsard, né en septembre 1524 au château de la Possonnière, près du village de Couture-sur-Loir en Vendômois, et mort le 27 décembre 1585 au Prieuré Saint-Cosme de Tours, est un des poètes français les plus importants du XVI^e siècle. « Prince des poètes et poète des princes », Pierre de Ronsard est une figure majeure de la littérature poétique de la Renaissance.

S

Faubourg Saint-Antoine (NO b3c3)

C'est le nom donné aux habitations qui se trouvent sur la route de Châlons et la route de Reims à partir du pont Saint-Antoine.

Antoine de Padoue naquit à Lisbonne vers 1195. Entré chez les chanoines réguliers de saint Augustin, il demeura onze ans au monastère de Sainte-Croix à Coïmbre (Portugal). Dans ce centre réputé d'études théologiques, il acquit une connaissance merveilleuse de la Sainte Écriture et des Pères. Désireux du martyre, il se rendit au Maroc mais dut le quitter pour maladie.



¹ Source « Suippes, 10 mai 1940 » édité par les Amis du vieux Suippes

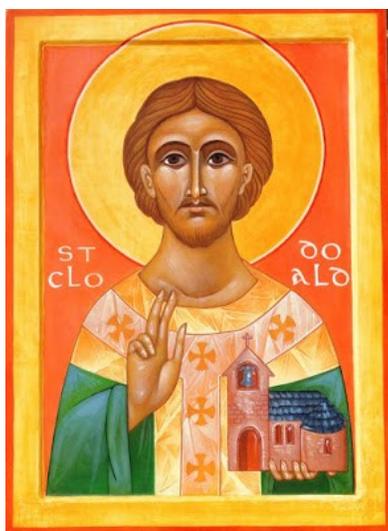
Puis il mena une vie de haute contemplation au Monte Paolo (Romagne, actuelle Italie) Il s'adonna ensuite à la prédication et y connut un succès inouï, confirmé par d'éclatants prodiges.

Les sermons de saint Antoine s'adressent aux fidèles en général. Saint-Antoine trace la voie du salut et de la perfection. De temps en temps, il interrompait l'apostolat pour se plonger dans la contemplation, où Dieu lui accordait des grâces mystiques. Il occupa aussi plusieurs charges dans l'Ordre et enseigna la théologie à ses jeunes confrères. Antoine mourut à Padoue le 13 juin 1231 et fut canonisé le 30 mai 1232.

Suivant une très ancienne tradition, remontant à un épisode de sa vie, saint Antoine est invoqué pour retrouver les objets perdus.

Rue Saint-Cloud (NO d2d1c1)

Elle part de la rue Saint-Martin, croise la ruelle Bayard et aboutit 340 mètres plus loin au chemin de la Marzelle.



On n'a pas d'explication historique sur l'origine de ce nom de rue. Sur le cadastre de 1938, il est précisé qu'il s'agit de la vieille rue Saint-Pierre.

Clodoald, plus connu sous le nom de Cloud était le fils du roi Clodomir et petit-fils de Clovis et Clotilde. Ayant échappé à l'assassinat comploté par ses oncles Childebert et Clotaire qui voulaient lui ravir la succession au trône, il se réfugiait dans un monastère. Devenu moine, il mena une vie exemplaire qui lui valut la reconnaissance de ses frères. Il mourut en odeur de sainteté après avoir fait plusieurs miracles. Autour de son tombeau se construisit la ville de Saint-Cloud.

Une sculpture en haut-relief censée représenter Saint-Cloud est placée sous le rebord du toit de la maison sise rue Saint-Cloud au numéro 14.

Rue Saint-Éloi (CV b2b3)

Joint la rue Jean-Baptiste Martin au quai du Midi en sens unique sur 100 mètres.

Éloi de Noyon (né vers 588, décédé en 660) qui était orfèvre fut aussi ministre des finances du roi Dagobert 1^{er}, ce dernier plus connu par une chansonnette enfantine. Éloi fut reconnu saint par l'Église catholique. En sa qualité d'orfèvre, Saint-Éloi est considéré comme le protecteur des orfèvres par extension et en particulier des métiers des métaux ¹.

Un ferronnier, un charron ou un forgeron travaillant dans cette rue sont vraisemblablement à l'origine du nom de la rue.

Ci contre : **Saint Éloi et les fiancés**, tableau de Petrus



¹ source fr.wikipedia.org/wiki/Éloi_de_Noyon

Christus, 1449. New York, collection Lehman.

Rue Saint-Honoré (CV c2c3)

Elle relie la place Léon Bourgeois à la rue Geneviève Dévignes sur 65 mètres.



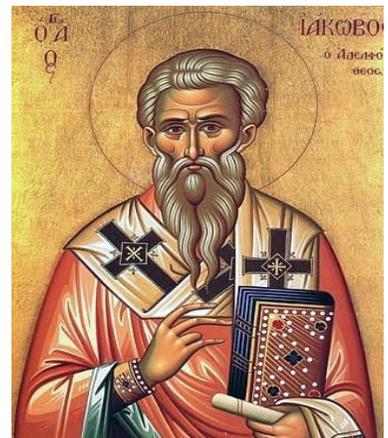
Saint-Honoré, évêque d'Amiens a vécu au sixième siècle. On ne sait pas s'il est l'auteur du célèbre gâteau « saint-honoré », mais il est célébré par les boulangers et les pâtisseries comme leur saint patron. La boulangerie Dessaint est bien à sa place dans cette rue !¹

Cette rue s'appelait autrefois la rue des Cordonniers. Elle est devenue la rue Saint-Honoré en souvenir du pape Honoré III qui, dans une bulle adressée à l'Abbesse d'Avenay, avait pris sous sa protection et celle de Saint-Pierre tout ce qui appartient à Suippes et Somme-Suippe.

Faubourg Saint-Jacques (NO c3d3)

Ce faubourg situé au sud de Suippes, de l'autre côté du quai du Midi par rapport au centre ville, était désigné sur le plan de 1827 sous le nom de Hameau de Saint-Jacques.

La Bible le mentionne habituellement sous le prénom de Jacob, transcrit en latin *Iacobus* et plus tard, en espagnol, *Iago*, *Tiago* et *Santiago* (*sanctus Iacobus*) et, en français, *Jacques*. Saint Jacques Zébédée ou saint Jacques le Majeur est l'un des premiers disciples à verser son sang et à mourir pour Jésus. Membre d'une famille de pêcheurs et frère de saint Jean l'Évangéliste, il appartient au groupe des trois disciples privilégiés qui ont été les plus proches de Jésus.



Après la mort de Jésus, saint Jacques, a fait partie du groupe initial de l'Église primitive de Jérusalem et il fut envoyé évangéliser, selon les traditions médiévales, l'Espagne et plus précisément la région du nord-ouest, connue alors sous le nom de *Gallaecia*. Certains récits soutiennent que le saint patron actuel de l'Espagne est arrivé aux terres du nord en passant par la côte dépeuplée du Portugal.

L'apôtre saint Jacques fut torturé et décapité en l'an 42 sur l'ordre d'Hérode Agrippa I, roi de Judée.

Rue du Faubourg Saint-Jacques (NO c1d2)

Portion de la départementale 79, elle commence à l'intersection avec la rue Neuve et le chemin Haute Voie de Châlons, se dirige 470 mètres vers le nord-ouest et aboutit rue de la Libération.

¹ source nominis.cef.fr

Rue Saint-Jacques (CV b4c4)

Commence quai de la Chéparde et se dirige 164 mètres sud-ouest et aboutit rue du Faubourg Saint-Jacques.

Cimetière Saint-Martin (NO e1)

Ce cimetière a été créé en 1833 à l'extérieur de remparts à côté de la route de Vouziers (actuelle route de Souain) pour remplacer celui qui existait autour de l'église¹. Un cimetière plus ancien existait quartier Saint-Antoine autour d'une léproserie.

Rempart Saint-Martin (NE c1c2)

Commence rue Saint-Martin et aboutit 200 mètres plus loin, quai de la Carpière.

Cette rue est une partie du chemin du rempart Saint-Martin. D'après Auguste Denis, : « *Ce chemin prenait au bout du chemin de Jolivet² et allait jusqu'au vieux chemin de Somme-Suippe³. Les remparts ayant été comblés en 1848, il n'y a plus qu'une vaste promenade... »*

Saint Martin de Tours, fils d'un officier de l'armée et militaire romain lui-même a été évêque de Tours. Né dans l'empire romain dans l'actuelle Hongrie en 316 et mort en Gaule en 397, il doit sa popularité à une anecdote qui l'a rendu célèbre et l'a fait surnommer **le miséricordieux** : il aurait partagé son manteau avec un pauvre qui était transi de froid. Son nom donné à de nombreux villages, édifices et lieux est extrêmement répandu en France.



Rue Saint-Martin (NE B2B1)

Prolonge la rue Chevallot Aubert en direction de la route de Souain sur 70 mètres.

Cette rue était précédemment nommée rue du Four à cause du four banal qui s'y trouvait. C'est en 1403 que l'Abbesse d'Avenay établit les deux fours banaux, l'un à Suippes, l'autre à Somme-Suippe. Les habitants n'avaient pas le droit de cuire ailleurs⁴.

Geneviève Dévignes mentionne : *Lorsqu'on dit d'un Suippa « qu'il ne sera pas long à monter à Saint-Martin » la chose est grave, car la rue Saint-Martin [...] monte tout droit au cimetière.*

Rue Saint-Pierre (CV c1d2d3)

Elle est devenue en 1911 la rue Buirette Gaulard. Son nom rappelle que l'abbaye d'Avenay, dont Suippes a si longtemps dépendu, était placée sous la

1 Source Auguste Denis

2 actuellement rue de l'Abattoir

3 actuellement avenue du 15ème Régiment d'Artillerie

4 Source Auguste Denis

protection de Saint-Pierre.

Saint Pierre est né au début du Ier siècle av. J.-C, pour mourir aux alentours de 64-68 à Rome. Selon les Évangiles, il porte le nom de Simon avant d'être renommé Pierre par Jésus et de devenir l'un de ses disciples. Le Christ lui a donné ce nom pour symboliser sa fonction de fondateur de l'Église. Il semble que Pierre, originaire de Bethsaïde, était pêcheur sur le lac de Tibériade. C'est avec son frère André qu'il décide de suivre Jésus. Il devient rapidement son apôtre le plus proche. Il accède au titre de premier évêque de Rome à la mort du Christ, devenant le prédécesseur des Papes actuels. L'un des principaux apôtres de Jésus (d'après l'Évangile) est crucifié à Rome, suite aux persécutions de Néron vis-à-vis des Chrétiens. La tradition romaine fera de lui le premier pape. Un doute subsiste quant à la date précise de sa mort. Certains s'accordent à dire qu'elle eut lieu en 67.



Impasse Saint-Pierre (CV d2)

D'après Auguste Denis, cette impasse allait de la rue Saint-Pierre (actuelle rue Burette Gaulard) sur le quai de l'Arquebuse. Cela correspondrait partiellement (sur une cinquantaine de mètres) à la voie nommée Cour de la Pomme d'Or.



Rue Saint-Sébastien (CV b2b3)

Rejoint la rue Geneviève Dévignes au quai du Midi sur 120 mètres. Saint-Sébastien est le patron des archers, la confrérie des arbalétriers de Suippes s'était mise sous sa protection en prenant son nom.

Sébastien est un saint martyr romain ayant vécu, selon la croyance chrétienne, au IIIe siècle. Il est fêté selon le Martyrologe romain le 20 janvier.

Chemin de Sainte-Menehould (SE b1c1d1d2e2)

Il rejoint la route de Bussy (D79) à l'avenue du Général Leclerc 930 mètres plus à l'est.

Rue Jean-Paul Sartre (SE c3)

Elle prolonge la route de Bussy (D79) à partir de la rue du Bois Patin jusqu'à la sortie de Suippes en direction de Bussy sur 320 mètres.

Jean-Paul Sartre est un philosophe et écrivain français, né le 21 juin 1905 dans le 16e arrondissement de Paris et mort le 15 avril 1980 dans le 14e arrondissement. Représentant du courant existentialiste, il a marqué la vie intellectuelle et politique de la France de 1945 à la fin des années 1970.



Impasse Satoulet (CV b4)

Elle part de la rue Jean-Baptiste Martin, se dirige vers le nord sur 30 mètres. Elle rappelle le nom d'un ancien propriétaire, nous affirme Auguste Denis.

Le chemin de Souain (NO e1)

Il part de la droite de la route Souain (D977) et se termine au bout de 200 mètres en chemin d'exploitation agricole.

La route de Souain (NE e1)

La route de Souain est la partie de la D977 au nord de Suippes se dirigeant vers la commune de Souain.

La rue de Souain (NO e1)

Elle part de la gauche de la route Souain (D977) et se termine au bout de 150 mètres en chemin d'exploitation agricole.

La Voie Souveraine (SE c2)

La Voie Souveraine est le lieu-dit situé approximativement au sud de l'avenue du Général de Gaulle, à l'est du chemin Vert, à l'ouest de la rue Jean Moulin et au nord de la route de Bussy.

C'est aussi le nom du lotissement (SE C3) qui comprend la rue du Général Gouraud, la rue Jean-Paul Sartre et une partie de la rue du Bois Patin.

D'après Geneviève Dévignes, c'était l'ancien nom du chemin de la « Chepparde ».

Rue de la Surginerie (CV d1e1)

Partant du carrefour de la rue Saint-Martin, de la rue Chevallot Aubert et de la rue Saint-Cloud, la rue de la Surginerie se dirige vers l'est sur 225 mètres et aboutit quai de la Carpière après avoir croisé la rue de l'Abreuvoir.

Le mot Sugénerie (sic) est d'après Auguste Denis, la corruption du mot Sergénerie, c'est-à-dire la rue où se tenaient plus particulièrement les fabricants de serges au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. La serge ou le sergé est une étoffe légère et croisée, ordinairement faite de laine.

T

Rue du 39° GIC (NE e3)

Le trente-neuvième Groupement inter camps à été dissout et intégré successivement à plusieurs groupements, le trente-neuvième Groupement de camp (39° GC) puis le cinquante-et-unième Régiment d'infanterie (51° RI) avant de devenir actuellement le Centre d'appui et de préparation au combat inter armes (CAPCIA).

Rue du Tripot (CV c3)

La rue du Tripot rejoint la rue Geneviève Dévignes au quai du Midi sur 150 mètres. Ce nom rappelle un jeu de paume ou tripot qui existait dans cette rue¹. Ce tripot fut aussi longtemps une salle des fêtes.

Rue de la Tronçonnerie (CV b2c2)

Elle rejoint la rue des Victimes de Guerre à la rue Jean-Baptiste Martin sur 90 mètres.

Rue des Trois Maillets (CV b2b3)

La rue des Trois Maillets rejoint la rue Jean-Baptiste Martin au quai du Midi sur 114 mètres. Auguste Denis écrit que dans les premières années du XVI^{ème} siècle Suippes était nommée Suippe-les-Maillets. Il attribue ce surnom à ce que de nombreuses fouleries étaient établies sur la rivière².

V

Rue des Victimes de la Guerre (CV b1b2c2)

C'est une partie de la D977 entre le carrefour de la place de l'Hôtel de Ville et le carrefour de la rue de la Libération et de la rue de l'Abattoir (26 mètres). Il s'agit de l'ancienne rue de l'Orme.

Chemin des Vignes (dans le camp de Suippes)

Le chemin des Vignes était plus précisément appelé chemin du Mont des Vignes sur le cadastre de 1839. Il est indiqué sur la feuille C3 dite de Nantivet. Toujours sur ce cadastre de 1839, le chemin du Mont des Vignes bifurquait à droite (en allant vers l'est) du chemin dit de la haute voie de Perthes (actuelle route de Perthes). Il se situe maintenant dans le domaine militaire.



1 Source Auguste Denis

2 Source Auguste Denis dans « Recherches historiques sur la petite ville de Suippes »

Table des matières

Association des Amis du Vieux Suippes.....	1
Sources.....	2
Monsieur Auguste DENIS.....	2
Madame Geneviève DÉVIGNES.....	2
Les archives départementales de la Marne.....	2
Journal l'Union.....	2
L'encyclopédie en ligne WIKIPÉDIA.....	2
Et bien entendu les Amis du vieux Suippes.....	2
Quelques remarques préalables.....	3
Sur les remparts.....	3
Sur les quais.....	3
Sur les ponts.....	3
Le pont Saint-Antoine.....	3
Le pont Saint-Jacques.....	3
Le pont Jolivet.....	3
Le pont Saint-Pierre.....	3
Le pont de la Planchette.....	3
Les références sur les plans.....	3
Plan du centre ville.....	4
Secteur nord-est.....	5
Secteur nord-ouest.....	6
Secteur sud-ouest.....	7
Secteur sud-est.....	8
Liste des rues et lieux-dits.....	9
A.....	9
Rue de l'Abattoir (NO c1c2).....	9
Rue de l'Abreuvoir (CV d2e1).....	9
Faubourg Saint-Antoine (NO c1c2b2).....	9
Quai de l'Arquebuse (CV d3e2).....	9
Rue Aubert-Senart (CV b2).....	9
Rue de l'Auge.....	10
B.....	10
Chemin de Baudet (NE c2d2d3).....	10
Ruelle Bayard (NO d2d1).....	10
Rue du Capitaine Paul Bérard (CV e2).....	10
Rue Albert Bernard (SO e2).....	10
Rue du Bois Patin (SE c3d3e3).....	11
Place Léon Bourgeois (CV c2).....	11
Rue Buirette Gaulard (CV c2d2d3).....	12
Route de Bussy (SE b1b2c2).....	12
C.....	12
Rue du Capitaine de frégate Noël Camard (SE b2).....	12
Rue Albert Camus (SE d3).....	13
Quai et place de la Carpière (CV e2).....	13
Rue René Cassin (SE c2c3).....	13
Rue du 132° BCAT(NE e3).....	13

Chemin Haute Voie de Châlons (SO d1d2c2).....	14
Basse voie de Châlons (NO b4).....	14
Route de Châlons (NO c1b1b2).....	14
Le Champ Gaulois (NE e2f2).....	14
Ruelle des Chats (CV c2).....	14
Rue du Chemin Vert (SE d1c1c2).....	14
Quai de la Chéparde (CV c3d3).....	14
Rue Chevallot-Aubert (CV c2d1).....	15
Rue du Clos Martin (NO b3c4c3).....	15
Rue du Collège (NO e4).....	15
Rue de la Corne (CV c3).....	15
Ruelle Coyon (CV d1e1).....	15
Cour Crimotel (CV d3).....	16
Ruelle des Croquillons (CV c2c3).....	16
D.....	16
Avenue du Général de Gaulle (SE c2d2d3e3).....	16
Rue des Deux Avenues (NE c3).....	17
Rue Geneviève Dévignes (CV c2c3).....	17
Place du 10 Mai 1940 (CV c2).....	18
Rue Joachim du Bellay (CV b2).....	18
E.....	18
Rue des Échavés (NO e4).....	18
Chemin de l'Épinette (SO d1d2).....	18
Ruelle de l'Équerre CV d3).....	18
F.....	18
Rue Jules Ferry (SO f2).....	18
G.....	19
Avenue de la Gare (SE e2e3).....	19
Rue du Général Gouraud (SE c3).....	19
Rue des Grands Cours (CV d2).....	19
Ruelle des Grands Cours (CV d2).....	20
H.....	20
Place de l'Hôtel de Ville CV c2).....	20
Rue de l'Hôtel-Dieu CV d2c3).....	20
Rue Victor Hugo (SE d2).....	20
J.....	20
Rue Jacquart (CV c2).....	20
Rue René Jampierre (SE e4).....	20
Chemin de Jolivet (CV a1).....	21
Rue de Jonchery (NE e1d1c1).....	21
L.....	21
Rue Le Coteau (NE c2).....	21
Avenue du Général Leclerc (NE c3d4, SE d1d2e3f4).....	21
Cité Lépine (SE c4d4).....	21
Rue de la Libération (CV b1b2a2a3).....	22
Rue René Loiseau (SO a2b3).....	22
Rue de la Lombardie (CV b2a2).....	23
Chemin de la Louvière (SE e3e4).....	23
M.....	23

Rue de Mably (NO f3).....	23
Rue André Malraux (SE d2d3).....	23
Place du marché (CV c2).....	24
Place Marin la Meslée (CV b1).....	24
Rue Jean-Baptiste Martin (CV a2b2).....	24
Chemin de la Marzelle (NE a1).....	25
Quai du Midi (CV c3d3).....	25
Rue Jean Monnet (SE e2e1).....	25
Rue Mont Igman (NE f2).....	25
Rue Jean Moulin (SE d2c3).....	25
N.....	26
Chemin de Nantivet (SE e2f2).....	26
La cité Nantivet (SE e2).....	26
Rue Neuve (NE b3b4).....	26
Rempart du Nord (CV d1e1).....	26
Petite rue Notre-Dame (CV d3).....	26
La rue Notre-Dame (CV d3d4).....	26
Chemin de la Noue.....	26
O.....	27
Rue de l'Orme (CV b1b2c2).....	27
P.....	27
La rue du Parc Buirette (NE d4).....	27
La rue Louis Pasteur (NE c4).....	27
Le chemin de Person Pérot (NE b4).....	28
Route de Perthes (NE c2c1d1).....	28
Rue de la Planchette (CV c2d1).....	28
Cour de la Pomme d'Or (CV d2).....	28
Rue du Presbytère (CV c2).....	28
Q.....	28
Rue du 40° RA (NE f3f4).....	28
Rue du 15° RA (NE c2d2).....	28
R.....	29
Route de Reims (NO c3b3a3).....	29
Rue de Riorges (NE d3).....	29
Avenue de Roanne (NE b3c4).....	29
Rue Pierre de Ronsard (CV c2).....	29
S.....	29
Faubourg Saint-Antoine (NO b3c3).....	29
Rue Saint-Cloud (NO d2d1c1).....	30
Rue Saint-Éloi (CV b2b3).....	30
Rue Saint-Honoré (CV c2c3).....	31
Faubourg Saint-Jacques (NO c3d3).....	31
Rue du Faubourg Saint-Jacques (NO c1d2).....	31
Rue Saint-Jacques (CV b4c4).....	32
Cimetière Saint-Martin (NO e1).....	32
Rempart Saint-Martin (NE c1c2).....	32
Rue Saint-Martin (NE B2B1).....	32
Rue Saint-Pierre (CV c1d2d3).....	32
Impasse Saint-Pierre (CV d2).....	33

Rue Saint-Sébastien (CV b2b3).....	33
Chemin de Sainte-Menehould (SE b1c1d1d2e2).....	33
Rue Jean-Paul Sartre (SE c3).....	33
Impasse Satoulet (CV b4).....	34
Le chemin de Souain (NO e1).....	34
La route de Souain (NE e1).....	34
La rue de Souain (NO e1).....	34
La Voie Souveraine (SE c2).....	34
Rue de la Surginerie (CV d1e1).....	34
T.....	34
Rue du 39° GIC (NE e3).....	34
Rue du Tripot (CV c3).....	35
Rue de la Tronçonnerie (CV b2c2).....	35
Rue des Trois Maillets (CV b2b3).....	35
V.....	35
Rue des Victimes de la Guerre (CV b1b2c2).....	35
Chemin des Vignes (dans le camp de Suippes).....	35
Association des Amis du Vieux Suippes.....	39

Association des Amis du Vieux Suippes

L'histoire de Suippes vous intéresse, rejoignez-nous.

Les membres se réunissent le premier mercredi du mois, (sauf Juillet et Août) de 14h30 à 16h30 environ, au Centre culturel et associatif Jean HUGUIN.

Les Amis du Vieux Suippes sont toujours à la recherche d'anciens documents ou objets qui seront scannés ou photographiés avant de les rendre à leurs propriétaires.